

SUPPORT: Les Echos

DATE :06/12/11

## Nouvelle extension pour le métro toulousain

**Après l'avoir refusé en raison de son coût, le président du syndicat des transports toulousains a finalement accepté de cofinancer le nouveau barreau de métro.**

Pierre Cohen, maire et président (PS) de la Communauté urbaine du Grand Toulouse (710.000 habitants) et du Syndicat mixte des transports en commun (SMTC), a cédé après trois ans de querelles avec la communauté d'agglomération voisine du Sicoval (70.000 habitants). La ligne B de métro automatique Val, ouverte en 2007, sera prolongée de 5 kilomètres entre Ramonville et la grande zone d'activité de Labège Innopole (15.000 emplois et 3.000 étudiants) au sud-est. Ce prolongement par voie aérienne coûtera entre 341 à 370 millions d'euros et desservira, avec cinq stations, le parc technologique de Ramonville, le centre commercial de Labège, le centre de congrès Diagora et la future zone d'activité « Innométo »

où sera déplacée la gare SNCF de Labège.

La desserte en métro de la deuxième plus importante zone d'activité de l'agglomération après le pôle aéronautique avait été décidée en 2006 par le SMTC. Mais le nouveau maire de Toulouse, devenu président du syndicat, l'a repoussée en jugeant son coût excessif au regard de l'endettement de 1,4 milliard d'euros du SMTC. Il a préféré développer le réseau d'autobus et de tramway, en proposant de prolonger le métro par une ligne de bus en site propre.

### Partage de financement

Le succès mitigé du tramway entre Blagnac et Toulouse ouvert il y a un an, dont la fréquentation est inférieure aux prévisions, et le blocage politique du dossier des transports en commun ont conduit Pierre Cohen à couper la poire en deux. L'accord conclu la semaine dernière avec le président du Sicoval, Fran-

çois-Régis Valette (PS), partage le financement du métro entre le SMTC et la petite communauté d'agglomération membre du syndicat. Le SMTC, maître d'ouvrage, apportera de 133 à 143 millions d'euros selon le coût, dont une subvention de 33 à 43 millions du conseil général. Le Sicoval financera la même somme et cherchera les 74 à 84 millions manquants auprès de l'Etat (40 millions espérés du Grenelle II), de l'Europe (de 10 à 20 millions) et du conseil général. Ce faisant, il signera le nouveau plan de déplacement urbain bloqué depuis trois ans.

Le métro doit arriver à Labège Innopole en 2019 et enregistrer 40.000 voyages par jour dès la première année. Pour financer de 133 à 143 millions d'euros, le Sicoval compte sur les recettes de l'aménagement de la zone d'activité Innométo de 35 hectares dans un partenariat public-privé.

**LAURENT MARCAILLOU**

CORRESPONDANT À TOULOUSE